



Tourisme en Loire-Atlantique : 3,3 milliards d'euros de retombées économiques estimées

Un moteur puissant de l'économie locale et de l'emploi



© A. LAMOUREUX - Place du Commando à Saint-Nazaire

Loire-Atlantique développement publie une analyse inédite des retombées économiques estimées du tourisme et de l'emploi touristique privé dans le département. Réalisée à partir de la méthodologie ADN Tourisme et de données ACOSS-URSSAF et France Travail, cette étude met en lumière le poids majeur du tourisme dans l'économie ligérienne, mais aussi les transformations que connaît le secteur : montée en puissance de la restauration, ralentissement de la croissance

de l'emploi touristique et tensions durables sur le marché du travail, notamment sur le littoral.

Un modèle touristique singulier qui confirme son poids économique

Avec 3,3 milliards d'euros de retombées économiques touristiques estimées en 2023*, la Loire-Atlantique se classe au 12^e rang des départements français, hors Île-de-France.

Le département n'est ni un pur territoire littoral saisonnier, ni une destination urbaine reposant sur l'attractivité d'une grande métropole internationale. Sa performance repose sur une combinaison d'atouts : Nantes, les stations balnéaires, les itinérances, le tourisme d'affaires, les grands événements, les courts séjours et les clientèles de proximité.

Avec environ 2 200 € de retombées économiques touristiques estimées par habitant, la Loire-Atlantique se classe au 18^e rang des départements français, hors Île-de-France. Ce positionnement reflète une réalité structurelle : le tourisme constitue un secteur stratégique dans un département à la population nombreuse et à l'économie diversifiée, portée également par les activités résidentielles, industrielles et tertiaires.

L'étude montre également que les retombées économiques touristiques estimées restent fortement concentrées autour des principales locomotives du territoire, notamment Nantes Métropole et le littoral. En parallèle, les territoires ruraux et rétro-littoraux génèrent des retombées économiques plus modestes, mais peuvent capter des retombées spécifiques liées aux loisirs de proximité, aux itinérances, aux sites de visite, à l'œnotourisme, au patrimoine ou au tourisme de nature.

**Ces estimations reposent sur la méthodologie développée par ADN Tourisme, qui décline localement la consommation touristique intérieure calculée par l'INSEE. L'indicateur prend en compte l'ensemble des dépenses des visiteurs français et étrangers.*

Après une forte progression, la création d'emplois touristiques se stabilise

En 2024, la Loire-Atlantique comptait 27 609 emplois touristiques privés selon les statistiques ACOSS-URSSAF *, soit une progression de +19 % depuis 2006.

Si le secteur du tourisme a créé de nombreux emplois depuis près de 20 ans, le poids qu'il représente dans l'économie locale est en diminution constante. Autrement dit : le volume d'emplois touristiques privés augmente, mais moins rapidement que dans les autres secteurs de l'économie. Autre fait notable, malgré les crises successives (2008, 2013 et 2020), le secteur parvient toujours à relancer une dynamique positive de création d'emplois. Toutefois, sa croissance ralentit ces dernières années, et le rebond post-Covid observé en Loire-Atlantique a été moins marqué que dans certains départements voisins, tels que la Vendée et le Maine-et-Loire.

La restauration devient le véritable moteur de l'emploi touristique

L'étude met en évidence une recomposition du modèle d'emploi touristique. La croissance de l'emploi est désormais largement portée par la restauration et les débits de boissons. Depuis 2006, les bars et restaurants ont créé plus de 6 500 emplois tandis que les secteurs des transports et de l'hôtellerie en ont perdu environ 2 500.

En 2024, la restauration représentait près de 15 700 emplois privés, soit presque quatre fois plus que l'hébergement (4 100 emplois). La restauration rapide affichait la progression la plus spectaculaire : elle est passée de 1 947 emplois en 2006 à 5 932 en 2024.

Cette évolution reflète les nouvelles pratiques touristiques et de loisirs : consommation plus flexible, arbitrages budgétaires, développement des pratiques de proximité et évolution des modes de vacances.

Elle traduit également une économie au service de l'ensemble des populations et pas seulement des visiteurs extérieurs : habitants, actifs, étudiants, excursionnistes et clientèles locales participent aussi fortement à cette dynamique économique.

Côté hébergement, si l'offre s'est considérablement développée ces dernières années, principalement avec les meublés de tourisme en lien avec l'essor des plateformes locatives, le secteur génère peu de nouveaux emplois. (Voir p.27 de l'étude)

**Ces données reposent sur les statistiques ACOSS-URSSAF et concernent les salariés du secteur privé relevant d'activités caractéristiques du tourisme. Il s'agit d'une estimation sectorielle de l'emploi touristique privé, et non d'une mesure exhaustive de l'ensemble des emplois générés par la fréquentation touristique. Les effectifs sont mesurés au 31 décembre de chaque année. Les contrats saisonniers achevés avant cette date ne sont donc pas comptabilisés, ce qui conduit probablement à une sous-estimation d'une partie de l'emploi saisonnier touristique, notamment sur le littoral.*

Hôtellerie-restauration : un marché du travail sous tension

En Loire-Atlantique, selon les données de France Travail*, l'hôtellerie-restauration représente plus de 7 000 offres d'emploi en 2025, 16 500 embauches, 3 500 établissements et 23 000 salariés. Ces volumes montrent que le secteur dépasse largement le seul champ touristique : il constitue un pilier de l'économie résidentielle et des services du département.

Derrière ces volumes importants, l'étude révèle un marché du travail très mobile. Les embauches progressent alors même que les offres publiées diminuent (voir p.32 de l'étude), signe possible d'un ralentissement des besoins affichés, d'un moindre recours aux offres publiées ou d'un fort renouvellement de main-d'œuvre.

La structure des contrats confirme cet enjeu : en Loire-Atlantique 70% des embauches dans l'hôtellerie-restauration se font en CDD de moins d'un mois.

Les tensions de recrutement ne s'expliquent plus seulement par un manque de candidats. Elles renvoient aussi aux conditions d'emploi proposées : horaires décalés, saisonnalité, mobilité, rémunérations ou encore accès au logement.

Un recrutement sur deux reste saisonnier dans l'hébergement-restauration

Selon l'enquête Besoins en main-d'œuvre (BMO 2026) de France Travail, 49 % des projets de recrutement dans l'hébergement-restauration sont saisonniers*. Cette saisonnalité reste particulièrement marquée sur certaines zones littorales très dépendantes des emplois de saison. Depuis 2024, le nombre total de projets de recrutement a diminué de 30 %. Les recrutements saisonniers reculent encore davantage (-41 % en trois ans), tandis que les projets de recrutements permanents progressent de 19 % entre 2025 et 2026. (Voir p.41 de l'étude)

Ces évolutions peuvent traduire une forme de retour à la normale après plusieurs années de fortes tensions, mais aussi une plus grande prudence des employeurs, confrontés à des difficultés pour anticiper leurs besoins saisonniers. Elles reflètent également une attention croissante portée aux conditions de travail dans un secteur marqué par un fort turn-over et des difficultés de fidélisation. Pour autant, les difficultés de recrutement restent importantes dans plusieurs métiers du tourisme et des services. L'enjeu relève désormais moins d'une pénurie généralisée de main-d'œuvre que d'un

déséquilibre ponctuel et localisé, entre besoins des employeurs, conditions d'emploi, logement et attractivité des métiers.

** L'enquête se concentre sur les recrutements envisagés dans l'hébergement-restauration en 2026.*

Le tourisme en Loire-Atlantique représente une véritable économie de territoire, avec 3,3 milliards d'euros de retombées estimées et plus de 27 600 emplois privés. Porté par une offre touristique s'appuyant sur métropole, littoral, loisirs, restauration et tourisme d'affaires, il repose sur une grande diversité qui fait sa force et sa stabilité.

Cette activité est aujourd'hui pleinement intégrée à la vie du territoire, partagée entre visiteurs et habitants, et elle continue de générer de l'emploi et de l'activité, même si sa croissance ralentit et se transforme. La restauration y occupe désormais une place centrale, reflet de nouvelles façons de consommer et de vivre le tourisme.

Demain, l'enjeu sera surtout de continuer à faire du tourisme un levier de développement équilibré, qui crée de la valeur pour les territoires, les entreprises, les salariés et les habitants de la Loire-Atlantique.

[Découvrez l'étude dans son intégralité.](#)

Pour toute demande d'interview, de décryptage des résultats ou de présentation synthétique de l'étude, [contactez-nous](#).



Contact Presse

Camille Le Berre

c.leberre@lad44.fr

06 71 01 45 31

À propos de Loire-Atlantique développement - tourisme

La direction Tourisme durable de Loire-Atlantique développement contribue à la mise en œuvre de la politique touristique du Département de Loire-Atlantique dans le cadre d'une convention et d'une délégation de service public. Elle travaille au développement territorial et à la promotion touristique de la Loire-Atlantique auprès des touristes et des habitants de Loire-Atlantique.

Elle accompagne les professionnels, les porteurs de projets pour un développement touristique équilibré et durable des territoires du département. Elle conseille les collectivités dans leurs projets de mise en tourisme ou de requalification de lieux et contribue ainsi, en lien avec les autres expertises de l'Agence, à la co-construction de projets locaux viables, désirables et responsables